

cifix, la revue de sa journée. Cet examen peut être suivi d'une courte préparation à la mort, et se terminer par un acte de contrition. Heureux ceux qui contractent cette pieuse habitude ! Ils ne seront point surpris par le jugement de Dieu.

*L'assistance à la sainte messe.* — Le saint sacrifice de la messe renouvellement réellement, quoique d'une manière non sanglante, le sacrifice que Notre-Seigneur accomplit le Vendredi-Saint sur le Golgotha. En assistant pieusement à la sainte messe, nous offrons à Dieu, en réparation de nos offenses, le sang que son Fils bien-aimé versa sur le Calvaire pour la rédemption du genre humain. La messe est pour la société chrétienne ce qu'est le soleil pour la nature : elle vivifie, elle féconde, elle fait porter des fruits abondants. Elle est un immense trésor, placé là, tout près de nous, et chaque jour nous pouvons y puiser à pleines mains : ne le dédaignons pas, et gardons-nous de regretter la demi-heure que nous lui consacrons.

*Le Chemin de la Croix.* — Ce précieux exercice est fort recommandé par les saints, et le bienheureux Léonard de Port-Maurice le regardait comme suffisant pour sanctifier toute une paroisse. Il demeure inconnu pour beaucoup de chrétiens ; c'est un malheur : ils y trouveraient le secret d'une plus grande virilité dans la pratique des œuvres qui font la vie chrétienne. Quand on suit pas à pas, du prétoire au Calvaire, le Sauveur chargé de sa croix, nécessairement on fait un retour sur soi-même et l'on voit la conduite à tenir dans le chemin plus ou moins douloureux de la vie en ce monde. La vie n'est-elle pas, en effet, une épreuve à peu près continuelle, une sorte de crucifiement ? A chaque station qu'il fait sur la voie sanglante du Golgotha, le fidèle reçoit de nouvelles lumières et retrempe son courage. D'ailleurs, il y a pour celui qui fait ce pieux exercice en état de grâce, une multitude d'indulgences, au moyen desquelles il peut, soit acquitter ses dettes envers la justice divine, soit soulager ou délivrer les âmes du Purgatoire.

De préférence, choisissons un vendredi pour faire le Chemin de la Croix : c'est le jour consacré spécialement à la mémoire des souffrances de l'Homme-Dieu, et, par cette raison, il parle plus éloquemment au cœur du chrétien.

*La lecture du récit de la Passion.* — Chose triste à penser ! Bon nombre de fidèles n'ont qu'une connaissance superficielle des circonstances qui ont marqué les derniers jours de la vie du Sauveur. Que d'utiles leçons ils y